



11.03.2011 14:54 Suisse VS BE Sciences et technologies Environne

Biodiversité Les biologistes de la conservation doivent aller sur le terrain

Berne/Sion (ats) Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, soulignant l'exemple positif du rétablissement d'une population de huppés fasciées en Valais.

En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations et lignes directrices pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, souligne vendredi le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes.

Dans une étude publiée par la revue «BioScience», l'équipe de Raphaël Arlettaz, de l'Institut d'écologie et d'évolution, s'est intéressée à l'exemple de la huppe fasciée en Valais central. Une petite population isolée y était sur le déclin au cours du 20^e siècle.

A la fin des années 1990, une étude a pu en identifier la cause: l'absence de sites de reproduction dans la plaine du Rhône ou dans les environs immédiats, alors que les courtilières, principales proies de la huppe, se trouvent justement en plaine. Les scientifiques ont recommandé la pose de nichoirs en plaine, évitant ainsi aux huppés de parcourir de longues distances entre les versants des montagnes, leurs sites de nidification de substitution, et leurs terrains de chasse.

Après une phase pilote, les recommandations ont été suivies et des centaines de nichoirs ont été installés en plaine dans des cabanes, granges ou autres bâtiments agricoles inoccupés. Vu l'urgence de la situation, les chercheurs réalisèrent ces travaux eux-mêmes, secondés par la Station ornithologique suisse, des agriculteurs, des propriétaires de terrain et des citoyens.

Réponse rapide et massive

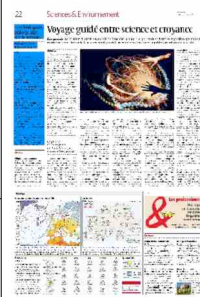
La réponse des huppés a été rapide et massive, puisque les sites de nidification traditionnels ont été abandonnés à la faveur des nichoirs en plaine, dans les zones de chasse. La réponse démographique également avec une augmentation moyenne de la population de 32% au cours de l'étude.

Les nichoirs ne sont qu'une solution temporaire. L'objectif est de restaurer un milieu rural comprenant des arbres et des haies qui devraient attirer les pics et fournir à moyen terme les cavités nécessaires aux huppés.

Cet exemple illustre comment l'engagement de chercheurs et d'acteurs locaux a permis un rétablissement rapide d'une population animale en danger. Selon les auteurs, la mise en oeuvre des mesures de conservation devrait faire partie intégrante des sciences de la conservation. Dès lors, ils font appel à la communauté académique afin d'adopter de nouvelles règles qui favorisent l'engagement des scientifiques dans la pratique.

(SDA-ATS\uc/vf)

111454 mar 11



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 44'450
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 1.6
Abo-Nr.: 1076049
Seite: 22
Fläche: 7'998 mm²

«Les biologistes doivent aller sur le terrain»

Faune Un appel à la mobilisation

ATS

Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, prenant pour exemple positif le rétablissement d'une population de huppées fasciées en Valais.

En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, a souligné vendredi le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes.

Dans une étude publiée par la revue *BioScience*, l'équipe de Raphaël Arlettaz, de l'Institut d'écologie et d'évolution, s'est intéressée à la huppe fasciée en Valais central. Une petite population isolée y était sur le déclin au cours du XXe siècle du fait du manque de sites de reproduction dans la plaine du Rhône ou dans ses environs.

Vu l'urgence de la situation, les scientifiques installèrent eux-mêmes les nichoirs, ce qui eu pour conséquence une augmentation moyenne de la population des oiseaux de 32%. Cet exemple illustre comment l'engagement de chercheurs et d'acteurs locaux a permis le rétablissement rapide d'une population animale en danger.

Datum: 12.03.2011

L'EXPRESS

Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 21'091
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 1.6
Abo-Nr.: 1076049
Seite: 16
Fläche: 3'557 mm²

ENVIRONNEMENT

Les biologistes doivent aller sur le terrain

Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, soulignant l'exemple positif du rétablissement d'une population de huppes fasciées en Valais. En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations et lignes directrices pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, a souligné hier le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes. /ats

Datum: 14.03.2011



Union Suisse des Paysans
5200 Brugg
056/ 462 51 11
www.sbv-usp.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Themen-Nr.: 1.6
Abo-Nr.: 1076049

Les biologistes de la conservation doivent aller sur le terrain

11.03.2011 -

Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, soulignant l'exemple positif du rétablissement d'une population de huppes fasciées en Valais.

En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations et lignes directrices pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, souligne vendredi le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes. Selon les auteurs de l'étude de l'Université de Berne, la mise en oeuvre des mesures de conservation devrait faire partie intégrante des sciences de la conservation. Dès lors, ils font appel à la communauté académique afin d'adopter de nouvelles règles qui favorisent l'engagement des scientifiques dans la pratique.

Agir

Datum: 11.03.2011

agrigate
erfolgreicher bauern.



Union Suisse des Paysans (USP)
5200 Brugg
056/ 462 51 11
www.agrigate.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Themen-Nr.: 1.6
Abo-Nr.: 1076049

landwirtschaft.ch > Ökologie

Les biologistes de la conservation doivent aller sur le terrain

11.03.2011 -

Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, soulignant l'exemple positif du rétablissement d'une population de huppes fasciées en Valais.

En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations et lignes directrices pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, souligne vendredi le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes. Selon les auteurs de l'étude de l'Université de Berne, la mise en oeuvre des mesures de conservation devrait faire partie intégrante des sciences de la conservation. Dès lors, ils font appel à la communauté académique afin d'adopter de nouvelles règles qui favorisent l'engagement des scientifiques dans la pratique.

[Agir](#)

[Retour](#)

Datum: 11.03.2011

PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES.

www.agriculture.ch



landwirtschaft.ch /französisch

Agence d'information agricole romande AGI
1000 Lausanne 6
021/ 613 11 31
www.landwirtschaft.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Fachorganisationen

Themen-Nr.: 1.6
Abo-Nr.: 1076049

Les biologistes de la conservation doivent aller sur le terrain

11.03.2011 -

Les biologistes spécialisés dans la conservation des espèces et de leurs habitats doivent plus s'engager sur le terrain. C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'Université de Berne, soulignant l'exemple positif du rétablissement d'une population de huppes fasciées en Valais.

En matière de biologie de la conservation, il existe toute une littérature scientifique formulant de nombreuses recommandations et lignes directrices pour une meilleure gestion des écosystèmes et des espèces, souligne vendredi le Forum Biodiversité Suisse. Mais elles ne sont que rarement mises en pratique par les chercheurs eux-mêmes. Selon les auteurs de l'étude de l'Université de Berne, la mise en oeuvre des mesures de conservation devrait faire partie intégrante des sciences de la conservation. Dès lors, ils font appel à la communauté académique afin d'adopter de nouvelles règles qui favorisent l'engagement des scientifiques dans la pratique.

Agir